

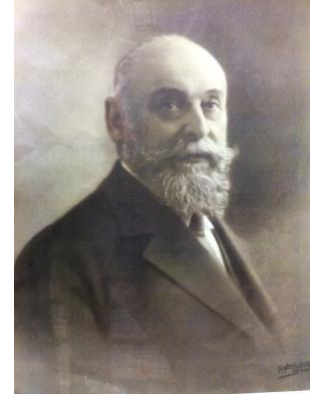
UN PEU D'HISTOIRE...

Pour cette chronique historique, nous avons laissé la plume à un jeune et talentueux historien du Segréen, Jean LUARD, auteur de l'ouvrage remarqué sur « [Alfred de Falloux et le Haut-Anjou](#) » en 2018.

Un ancien élève, maire de Segré, Paul-Émile Milon, un anticléricale « avoué »

Durant les trois premières décennies du siècle dernier, le nom de Paul-Émile Milon a rayonné sur la petite ville de Segré, voisine de Combrée et sous-préfecture de Maine-et-Loire. Juriste, après des études au Collège de Combrée, M. Milon est devenu la figure de proue du mouvement républicain et radical haut-angevin naissant.

Cet article est né après avoir découvert par hasard des notes succinctes de l'écrivain et ancien élève de Combrée Bernard Malet (c. 1940) décédé en 1996. Il avait relevé quelques éléments de la scolarité de Milon à Combrée. J'y ai ajouté mes recherches personnelles menées dans le cadre de la rédaction depuis plusieurs années d'un livre sur l'histoire de la ville de Segré.



Paul-Émile Milon
Archives de Segré

Naissance et études

Paul-Émile Milon naît le 26 avril 1869 à Chanzeaux, petite commune angevine proche de Chemillé. Cette cité est alors blottie à l'ombre de son splendide château, demeure du comte Théodore de Quatrebarbes, figure littéraire, politique et militaire angevine. La famille Milon est aisée, le père exerce dans sa commune comme notaire et la mère est désignée comme propriétaire. M. Milon sera même choisi pour exercer les fonctions de maire de Chanzeaux.

Comme son père (cours 1852) avant lui, le jeune Paul-Émile entre à l'Institution libre de



Combrée, alors dirigée par l'abbé Claude, pour y faire sa classe de quatrième en 1883 où il obtient un 2^e accessit en mathématiques. Les archives de l'Amicale³ nous permettent également de savoir qu'après sa troisième et sa seconde, il entre en classe de rhétorique en 1886 et obtient durant cette année scolaire un 2^e accessit en instruction religieuse. Milon passe sa rhétorique puis entre en classe de philosophie l'année suivante et décroche son baccalauréat avec une mention assez bien. Le jeune bachelier part ensuite pour Angers.

Corps professoral à Combrée en 1885-1886, Milon est alors en seconde donc du cours 1888- Archives Amicale

Mariage et débuts professionnels

Fort de son instruction à Combrée et Angers, Paul-Émile Milon gagne enfin la capitale et obtient sa licence de droit. Nous le retrouvons le 9 octobre 1899 lorsqu'il épouse à Paris Estelle-Louise-Berthe Delacroix, née en 1862 et alors domiciliée chez ses parents dans le Ve arrondissement de la capitale, à quelques pas du Panthéon. La famille de la mariée jouit également d'une bonne situation puisque le beau-père de M. Milon est un marchand-tailleur aisé de Loches (Indre-et-Loire). Au moment de son mariage Paul-Émile Milon vient depuis deux ans de s'installer à Segré où il exerce désormais en tant qu'avoué-avocat près le tribunal civil de Segré. Il y vit alors avec sa femme et bientôt ses trois enfants rue Lazare Carnot dans un bel hôtel particulier.



Quai et tribunal de première instance vers 1900 - Coll.JL

³ D'après les notes de Bernard Malet

La « guerre scolaire »

Maître Milon ne va pas tarder à se faire remarquer pour ses idées républicaines. Lui qui étudia pourtant à Combrée, il semble en avoir conservé quelques ressentiments envers l'enseignement religieux.

A partir de 1902, la France connaît un anticléricalisme d'État sous l'impulsion notamment du président du Conseil Émile Combes, c'est la « guerre scolaire ». Celui-ci demande notamment la fermeture de milliers d'établissements tenus par des congrégations religieuses dites « non autorisées » par la toute jeune loi de 1901 sur les associations. L'Anjou est particulièrement touché et comme dans de nombreuses localités, les frères et les sœurs des écoles libres de Segré, Challain ou le Bourg d'Iré sont chassés et les écoles sont fermées. Enfin, les propriétaires des locaux sont également poursuivis au même titre que les religieux comme complices, ce qui provoque un véritable scandale dans l'opinion publique très pieuse d'alors. En effet, dans la campagne du Haut-Anjou, de surcroît ancien fief du comte de Falloux⁴, les propriétaires de ces écoles sont bien souvent les familles de la noblesse locale qui les entretiennent sur leurs propres deniers. Trainés devant la justice, les religieux et les aristocrates locaux contrevenants se présentent à l'audience tenue au tribunal de Segré. Sur l'étroit quai de la ville, la foule se presse pour venir huer les fonctionnaires chargés de la « triste besogne » : « *On aurait cru Segré en état de siège* »⁵.

Dans la foule, les espions du sous-préfet reconnaissent toute l'aristocratie locale : familles de la Forest d'Armaillé, d'Andigné, Brillet de Candé, Letourneurs de la Borde, Barbier du Doré...etc. Les femmes et les jeunes filles de bonne famille sont placées à l'avant du cortège afin d'empêcher les forces de l'ordre de charger les manifestants, elles ont leurs parapluies comme seules armes. A leur sortie, condamnés à des amendes, les prévenus sont acclamés par la foule, on leur offre des bouquets de fleurs. De son côté notre avoué Paul-Émile Milon, faisant office de juge, se présente sur le perron escorté de quelques gendarmes. Il est reçu sous les cris de : « *A l'eau Milon !* »⁶. Paul-Émile Milon liquidera plusieurs autres congrégations de la région en qualité d'administrateur séquestre. Désormais, il sera désigné dans les châteaux, la presse locale conservatrice et les sympathisants de droite comme « le liquidateur ».

Faisant référence à Combrée, un détracteur écrira : « *Pauvre Milon ! – il est de ceux qui iront grossir le nombre des ingrats, puisqu'il se tourne contre ceux qui l'ont élevé, - mais je sais que la reconnaissance embarrasse peu les renégats* »⁷.

L'homme politique

Adhérant aux nouvelles idées radicales, Paul-Émile Milon se rapproche du vénérable docteur Paul Chevallier de Segré, maire de la ville et premier républicain « tempéré » de l'histoire locale.

L'ambitieux Milon décide d'entrer en politique et se présente aux élections législatives sous l'étiquette radicale dès 1906. Il échouera par trois fois contre le banquier conservateur Bougère mais sa part des voix ira toujours croissante. Milon est le premier candidat radical à faire une incursion en territoire « chouan » segréen.



Laurent Bougère



« Le petit père » Combes séparant de sa francisque les Églises et l'État en 1905 – L'histoire par l'image.fr

⁴ Comte Alfred de Falloux (1811-1886), député de Segré et académicien français. Il est ministre de l'Instruction publique et des cultes de Louis-Napoléon Bonaparte. Il laisse en 1850 une loi à son nom portant sur la liberté d'enseignement. Il sera également une des figures principales du mouvement royaliste légitimiste et clérical libéral au XIXe siècle. Résidant en son château du Bourg d'Iré, il entretiendra d'étroits liens avec Combrée.

⁵ Le Mercure Segréen – 19 juillet 1903

⁶ Ibid

⁷ La Gazette de Château-Gontier – 25 octobre 1903



Geoffroy d'Andigné
(c. 1882)

Il préside naturellement le Comité républicain de l'arrondissement devant lequel il déclare : « *Je m'applaudis, Messieurs, de cette union [de tous les Républicains] qui va nous permettre d'opposer au bloc réactionnaire et clérical, le bloc républicain* »⁸. La route est pourtant encore longue car en 1910 on note qu'il n'obtient que 3 voix sur 117 à Marans fief de Joseph de la Perraudière (2^{ème} président de l'Amicale, de 1895 à 1917), ou encore 3 voix contre 54 à Chenillé-Changé fief d'Olivier de Rougé. Tous deux sont de grandes figures politiques et agricoles d'alors.

Paul-Émile Milon échoue à nouveau au scrutin de 1928 lorsqu'il décide de s'opposer au comte Geoffroy d'Andigné, président de l'Amicale de 1918 à 1932. Ce grand personnage bénéficiait lui-aussi d'une immense aura parmi la population segréenne. Milon ne sera jamais député.

En 1925, il s'était en revanche présenté aux élections municipales pour la ville de Segré et avait battu largement le Dr Cocard⁹, maire sortant, héros de la guerre 14-18 mais fervent clérical. Cette victoire sonne enfin comme la récompense de longs efforts.

Durant ses trois mandats, Milon jouera son rôle de républicain convaincu en s'intéressant particulièrement à l'éducation de la jeunesse. Il disait : « *Je demeure inébranlablement attaché à l'école laïque où on enseigne avec les premières notions de la Science, l'amour du vrai, le culte du Beau, le respect de la Justice et du Droit et la Religion de notre Belle Patrie !* »¹⁰. Distribuait fournitures et livres scolaires gratuitement, il nourrit un grand projet, celui de faire bâtir un vaste groupe scolaire destiné à abriter les écoles communales de filles et de garçons : rien de moins qu'un pendant laïque avoué du Collège de Combrée ! Voici son vœu : « *la République se doit d'édifier dans un centre comme celui de Segré un bâtiment scolaire modèle susceptible de frapper l'esprit des populations et de rivaliser avec les magnifiques constructions de l'enseignement privé dont le collège de Combrée est le prototype* ». Une rivalité existe depuis longtemps entre Segré et Combrée puisque la sous-préfecture demandera en vain à maintes reprises au XIX^e siècle le transfert de l'institution à Segré.

Après un concours d'architectes, les travaux débutent en 1935. Au final l'imposante façade principale mesurera plus de 85 m contre « seulement » 80 pour Combrée...



Vue de la façade principale du Groupe scolaire « Paul-Émile Milon » - coll. JL

Milon dotera également la ville du tant attendu service d'eau, inauguré en grandes pompes en 1930. Ne comptant pas ses efforts, il est contraint d'arrêter son activité professionnelle. Pour son engagement, Milon se voit décerner les insignes d'officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole et est fait chevalier de la Légion d'honneur. Malheureusement la maladie le rattrape et malgré une nouvelle réélection au début de l'année 1935, le voilà bientôt obligé de s'absenter de la scène publique pour se soigner. En vain, puisqu'il doit se résigner à donner sa démission au printemps 1938 et rendra son dernier soupir à Angers le 2 septembre suivant, épuisé par une vie d'intenses engagements. Il n'avait que 69 ans.

Le groupe scolaire que Paul-Émile Milon avait voulu pour la jeunesse segréenne, à peine achevé à sa mort, portera pour la postérité son nom : le Groupe Milon. Il aura pour directeur durant de nombreuses années Marcel Brialy, oncle de l'acteur. Depuis les années 1980, l'ancien groupe scolaire est fermé mais abrite désormais de nombreuses associations segréennes.

Jean Luard, historien de Segré

⁸ Cité dans Pierre JURET, *Notre Segréen*, Angers, 1960.

⁹ René Cocard, maire de Segré de 1912 à 1925 qui avait succédé au Dr Chevallier

¹⁰ Cité dans Pierre JURET, *Notre Segréen*, Angers, 1960.